

Les forts

Cet été, nous consacrons une série à neuf ouvrages militaires qui composent la ceinture fortifiée de Belfort, élément majeur du patrimoine départemental. Aujourd'hui, le fort Dorsner de Giromagny.

Le fort de Giromagny, sur la butte de la Tête du Milieu à 560 m d'altitude, a été érigé entre 1875 et 1879. Il doit fermer à une armée d'invasion le chemin qui longe le pied des Vosges, la route de Champagny à Masevaux et celui de la Savoureuse descendant du Ballon d'Alsace.

Fort d'arrêt, il est le premier maillon de la chaîne du rideau défensif de la Haute-Moselle reliant les camps retranchés de Belfort à Épinal. Son site est dominé sur les trois quarts de sa circonférence par les derniers contreforts vosgiens.

600 maçons à l'œuvre
Bâti en grès rose des Vosges, c'est un ouvrage compact en forme de trapèze à la superficie réduite de 2,5 hectares. Pour sa construction, l'entreprise Pechvert employait 600 ouvriers avec des maçons très majoritairement italiens. Des carrières ont été ouvertes à proximité et une voie ferrée à voie étroite amenait les matériaux sur place.

Fort isolé, il doit se défendre

Territoire de Belfort

Giromagny : l'ouvrage qui veillait sur le pied des Vosges



Le fort Dorsner dispose d'un haut massif central de plus de 15 mètres qui abrite en son sein une cour donnant jour à des locaux à deux niveaux côté nord. Il était en capacité de tenir un siège de cinq mois. Photo Michaël Desprez

seul et dispose d'une puissante artillerie d'action lointaine. Elle est placée à ciel ouvert en arc de cercle sur un rempart d'artillerie. Les faces nord, est et ouest portent au total 11 plates-formes protégées par des traverses. Ces dernières sont des masses de terre aptes à encaisser les coups d'enfilade avec un abri maçonné pour le personnel et les munitions. Les canons ont une portée maximale de 64,9 km.

Se rajoutent six caves à ca-

jons, casemates à tir indirect, Elles tirent par-dessus les traverses du rempart. L'expérience n'étant pas concluante, elles seront reconstruites en magasins à munitions.

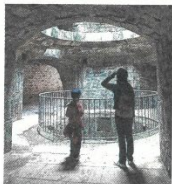
Une garnison de 645 hommes

Le fort Dorsner est entouré d'un fossé profond et large de près de 7 m. Escarpes et contrescarpes sont revêtues ou taillées dans le roc. Il est défendu

du par une caponnière double au nord-est et une simple au nord-ouest. L'entrée du fort est à la gorge. L'ouvrage dispose d'un haut massif central de plus de 15 mètres qui abrite en son sein une cour donnant jour à des locaux à deux niveaux côté nord. De forme hexagonale, avec ses ouvertures en plein cintre, elle est l'une des plus singulières et des plus belles des forteresses de cette époque. Le casernement est prévu pour une garnison de 645

1987

L'année du premier coup de pioche du chantier de restauration



De l'ancienne tourelle, il ne reste qu'un trou béant. Photo Lionel Vadim

hommes. Le fort est en capacité de tenir un siège de cinq mois. Le fournil abrite un four de 300 rations et un autre de campagne, deux citernes d'une capacité totale de 470 m³ se remplissent par un conduit avec pompe depuis une source captée plusieurs centaines de mètres au sud-ouest. Deux poudrinières d'un total de 102 tonnes sont placées sous le massif central et à la gorge.

De notre correspondant local de presse René Bernat

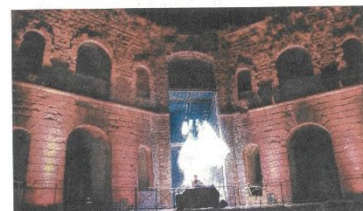
Aujourd'hui ► Un phare culturel dans le nord du Territoire de Belfort

En 1964, la commune de Giromagny achète 13,5 hectares de forêts alentour puis le fort lui-même en 1987 auprès de l'Armée. L'association du fort Dorsner est créée en 1990 avec Ralph Delaporte pour président.

Depuis presque quarante ans, ses bénévoles consacrent des milliers d'heures à la restauration, à l'entretien et à la mise en valeur du site. Débroussaillage, maçonnerie, sécurisation des espaces ou encore organisation d'animations. Le fort Dorsner est ouvert au public depuis 1993, 4 000 personnes l'ont découvert en 2025. Visites libres ou guidées, découvertes nocturnes et animations rythment la saison touristique. De nombreux concerts y sont donnés, du baroque à l'électro, en raison de son exceptionnelle acoustique.

L'association innove et se réinvente en permanence. Depuis plusieurs années, un parcours ludique permet aux enfants de 6 à 12 ans d'explorer le site, la saison 2026 inaugure un nouveau jeu d'équipe intitulé *La mystérieuse disparition du soldat Comte*.

Ouverture en saison tous les mercredis et dimanches de 14 h à 18 h. www.franchementforts.fr/fort-dorsner/. Tél. 06 72 56 42 70.



Des concerts sont régulièrement organisés au fort. Photo d'archives Alain Fendler

Les tourelles cuirassées Mougin, des monstres redoutables de 200 tonnes

Les premières tourelles cuirassées posées en France (où il n'y en eut que 25) équipent le fort de Giromagny.

Elles portent le nom de Philippe Mougin (1844-1916), polytechnicien et aide de camp du général Séré de Rivière. Elles sont en fonte, pèsent 200 tonnes et protègent leurs canons installés sur des affûts Saint-Chamond choisis à ce moment-là.

Le chantier de ces prototypes est lancé à l'hiver 1879 par -20 °C. Mises en place par des spécialistes de la marine, les différentes pièces ont été acheminées depuis la gare d'Évette-Salbert par un fardier, un chariot d'artillerie tiré par une locomotive routière. Les tourelles sont chacune dotées de deux canons de 155 mm. La cuirasse est épaisse de 60 cm sur les cotés et de 20 cm sur la calotte.

Rotation continue

Des machines à vapeur sont adoptées pour assurer la rotation des tourelles et activer les monte-charge à munitions. Les deux canons fonctionnent indépendamment l'un de l'autre et peu-



Les tourelles ouvrirent une dernière fois le feu en juin 1940 lors de l'invasion allemande. Photo Archives départementales du Territoire de Belfort

vent donc viser des objectifs différents. En période de combat la rotation est continue même pendant le tir. La mise à feu est électrique au moyen d'une pile.

Un coût considérable

Chaque tourelle est servie par 14 hommes. Les artilleurs reçoivent des indications de la part de guetteurs placés dans des observatoires. Tous jours visibles, elles ne s'éclipsent pas et dépassent d'1,3 m sur les dessus. Elles ont un diamètre de 6 m à la base. Les

canons des tourelles peuvent tirer dans toutes les directions sur 360°. Le coût de ces tourelles est considérable, 16 % du coût total du fort. Les tourelles ouvrirent une dernière fois le feu en juin 1940 lors de l'invasion allemande. L'occupant installé dans le fort les fera sauter pour récupérer le métal. Les explosions vont provoquer des fissures favorisant les infiltrations d'eau. Après la crise de l'obus torpille, le fort Dorsner, peu modernisé, ne sera pas doté de tourelles à éclipse.